



Dans le Clos du Doubs, une vérité romancée pour dissiper les brumes d'une histoire familiale

Le Genevois Jacques Jeannerat, qui a ses origines dans le Clos du Doubs, vient de publier un roman inspiré de son histoire familiale.

12.11.2024, Josué Merçay

Jacques Jeannerat a passé toute sa vie dans le canton de Genève. Mais ses racines sont jurassiennes. Sa famille est originaire de Montfavergier et installée depuis quatre générations à Épauvillers. C'est dans le village des hauteurs du Clos du Doubs que se déroule son histoire, celle de ses ancêtres, qu'il a romancée. "Il y avait une sorte de pudeur dans la famille par rapport au passé, commence le Genevois, qui se dit très attaché au Jura. J'ai écrit ce livre pour que nos descendants aient une référence sur un moment de notre histoire. Ça m'a trotté dans la tête pendant une vingtaine d'années."

En 1931, sa jeune aïeule alors âgée de 14 ans se retrouve enceinte d'un homme de 28 ans. La honte s'abat sur la famille. La jeune fille est confiée en toute discrétion aux bons soins de la congrégation de Saint-Charles de Lyon, au château du Bois, à Belfaux.

"J'ai toujours été intéressé par les romans qui retracent les grandes sagas familiales à la campagne", détaille celui qui a notamment été technicien en médecine nucléaire, secrétaire général des scouts de Genève et du Parti radical, ainsi que journaliste au Journal de Genève, juste avant sa fusion avec Le Nouveau Quotidien. Ses références? Bernard Clavel et Christian Signol.

La vie quotidienne documentée

Son livre n'est cependant pas un pavé. Car Jacques Jeannerat est parti de faits historiques vérifiés qu'il ne voulait pas voir dilués dans les parties qu'il a dû inventer. Ces dernières relèvent d'aspects de la vie quotidienne qu'il relate sur la base d'un travail de documentation: l'alimentation humble, les rudes conditions de travail des paysans du Clos du Doubs et l'importance de la religion dans la première moitié du XXe siècle.

"Je voulais que l'histoire colle au plus près à la vérité historique, note-t-il. Le tunnel ferroviaire entre Moutier et Granges a été achevé en 1915, soit seize ans avant les faits. Et le remplacement de la diligence postale par une voiture, évoqué dans le livre, a bien eu lieu les 3 et 4 juin 1925."

Des souvenirs d'enfance

L'auteur de 66 ans, qui a été directeur général de la Chambre de commerce de Genève pendant 17 ans après un détour au sein d'Économie suisse, a aussi pioché dans ses souvenirs d'enfance. Ce sont le pain et les tartes aux fruits qui sortent du four à pain ou la grange par laquelle il fallait passer pour accéder aux chambres. Et il y a aussi cette table des parents de son arrière-grand-mère dont on lui a parlé, dans laquelle des renforcements creusés à même le plateau faisaient office d'assiettes.

Dix mille fr. pour un bébé

Parmi les faits avérés, dont les drames qui ont émaillé la vie de ses ancêtres, il mentionne le cas de cet officier qui offre d'acheter un bébé à sa famille pour 10'000 fr. et les horreurs vécues par de nombreuses jeunes filles à l'époque, parfois violées et chassées définitivement des villages. Certaines se sont également suicidées, souligne Jacques Jeannerat.

Expressions bien de chez nous, patois ou encore articles devant les prénoms visent à inscrire le roman dans notre coin de pays, relève l'auteur qui siège au Grand Conseil genevois sous la bannière Liberté et Justice sociale depuis 2023 (il a aussi été député radical puis PLR entre 2001 et 2013).



↳ Lire en ligne



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 93967590
Couverture Page: 2/2

Également président de l'Académie du cep, confrérie bachique visant à développer et cultiver l'art de la dégustation du vin ainsi que d'assurer la promotion des produits du terroir, Jacques Jeannerat dit encore avoir voulu évoquer dans son titre les "mystères de cette histoire". Des brumes que son travail aura permis de dissiper.

Informations pratiques: Jacques Jeannerat, Les Brumes du Clos du Doubs, 180 pages, Éditions Slatkine, Genève.



Jacques Jeannerat revient régulièrement dans le Jura, son canton d'origine auquel il se sent très attaché.
© LQJ